

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 368

non-membres: 25 francs (compte de chèques postaux: Lausanne 10-3056-2)

Mars 1997

## En 1857 déjà

M. Jean-Jacques Challet-Venel, conseiller fédéral genevois de 1864 à 1872, se préoccupait en 1857 déjà de la défense du français. Il militait alors pour que les Chambres se dotent de sténographes qu'entre les sessions on utiliserait comme traducteurs. On disposerait ainsi de textes officiels «rédigés en français et non dans ce français fédéral qui choque et humilie notre langue».

(Défense du français, n° 368, mars 1997)

## La belle image

M. Michel Renevey, nouveau directeur de Migros Vaud, aurait déclaré, à propos des futures perspectives économiques, qu'il ne faudrait pas «bâillonner la poule aux œufs d'or» (24 Heures du 6 février 1997). On espère qu'il n'a pas prononcé cette jolie formule avec la bouche en cul-de-poule!

(Défense du français, n° 368, mars 1997)

## Empoisonnement polyglotte

Lu sur un paquet de cigarettes (Winston, publicité non payée) le texte ci-après: King Size... Winston Lights... Echt American Blend Leicht im Geschmack... Rauchen gefährdet die Gesundheit / Nuit gravement à la santé... Le vrai goût American Blend léger en arôme... Fumare mette in pericolo la salute, etc.

On peut supposer que l'amour du plurilinguisme n'est pas la seule raison de cette manière de faire...

(Défense du français, n° 368, mars 1997)

## Dans la raquette?

On entend souvent parler, dans le domaine sportif, de course d'orientation en raquettes à neige. Or, pas plus que dans une bicyclette, dans un cheval, dans un pied, dans un âne ou dans un ski, on ne se déplace dans une ou des raquettes à neige, mais à raquettes.

Et pourtant, que de personnes négligent cette évidence; dirait-on, par exemple: «Allons, messieurs, en cheval!» A moins, bien sûr, qu'il ne s'agisse du cheval de Troie...

(Défense du français, n° 368, mars 1997)

## L'exemple de la radio

Les présentateurs de France-Info, parmi tant d'autres, se distinguent souvent par leur français approximatif. Entendu le 9 février: «Des opportunités à saisir.» Une fois de plus, il faut regretter qu'opportunité remplace le français occasion, car les deux mots ne sont pas synonymes. L'emploi d'opportunité dans le sens d'occasion favorable est un calque de l'anglais *opportunity*.

«La précarité des jeunes» ne vaut pas mieux. Comment les jeunes pourraient-ils être incertains, provisoires, fragiles? La santé, un travail peuvent être précaires. Mais les jeunes?

(Défense du français, n° 368, mars 1997)

## Prononciation

L'usage, ce maître sacro-saint, nous induit parfois en erreur. Ainsi de couenne, que la plupart des gens prononcent de la même façon, alors que l'on devrait dire «couanne», mais oui! Et si quidam se prononce *ki-dam'*, quiet et les dérivés quiescent et quiétisme se prononcent *kui*, alors que inquiet, quiétude et inquiétude se prononcent *ki*.

Quant à succinèt (*suk-sin*) et à succion (*suk-syon*), bien que moins répandus que couenne dans la conversation courante, on devrait avoir appris à les prononcer à l'école déjà!

(Défense du français, n° 368, mars 1997)